

**- LMF 321 : GRAMMAIRE NORMATIVE : LA PHRASE COMPLEXE**

**- ENSEIGNANT : Dr KENGNI**

**- AXE DE COURS : ANALYSE LOGIQUE**

**- OBJECTIFS :**

**- Procéder à la classification des subordonnées**

**- Analyser logiquement des propositions**

**- PLAN DE TRAVAIL :**

**I- Définir la notion de subordination**

**II- Typologie des propositions subordonnées**

**III- Travaux pratiques : analyse logique des subordonnées par type**

## LA QUESTION DE COMPLEXITÉ DE LA PHRASE

La proposition subordonnée est celle qui est dans la dépendance d'une autre proposition. Elle ne peut pas exister seule. Elle tire son sens de la proposition principale ou indépendante (Elle se suffit en elle-même). On parle de processus d'enchâssement parce qu'on pourra avoir des subordonnées dans des subordonnées (certaines subordonnées peuvent se subordonner aux autres). Le caractère complexe de la phrase ne veut pas dire difficile ou dur. Lorsqu'on parle de complexe on fait allusion à la multiplicité des relations de dépendance dans la phrase. En démarche, lorsqu'on a affaire à la structure complexe, on commence d'abord par encadrer les éléments de subordination. Il faut ensuite se rassurer par méthode qu'à chaque élément encadré il y ait un verbe (très souvent conjugué) car c'est celui-ci qui construit la proposition. On identifie la principale, la subordonnée (on peut identifier la subordonnée en fonction de sa nature, en fonction des mots introducteur, du point de vue de sa fonction, et même de son sens). Le subordonnant (conjoncteur/conjonction) par excellence ou de base est "que". Il peut se décliner sur plusieurs formes ou nuances : conditionnelle, temporelle, causal/temporelle (comme il n'était pas venu, je suis parti).

**Exemple :** Si tu arrives et que je suis sorti pour rencontrer le délégué qui m'a donné plusieurs rendez-vous foireux auxquels j'ai pourtant honoré sans blesser sa personne qui est reconnue et que je suis tenue de respecter, dépose le colis.

- Proposition principale : dépose le colis

- Proposition subordonnée conjonctive : Si tu arrives (introduite par "si" conjonction de subordination, allomorphe de "que"). En ce qui concerne sa fonction, il convient de rappeler que selon la représentation arboriforme de la phrase simple, une circonstancielle ne dépend pas du verbe mais de la phrase elle-même. Nous avons donc affaire à un complément de phrase introduisant une nuance de condition. La subordination se joue au niveau de la lecture syntaxique. L'analyse c'est syntaxe mais la nuance relève du sens, de la sémantique. Cette proposition peut se déplacer dans la phrase sans modifier le sens de la phrase et donc ne dépend pas du verbe. C'est donc un complément circonstanciel de condition de la principale.

- Proposition subordonnée conjonctive coordonnée : et que je suis sorti pour rencontrer le délégué (introduite par "que" allomorphe de "si"). Fonction complément circonstanciel de phrase (de la principale) avec une nuance de condition.

- Proposition subordonnée relative : qui m'a donné plusieurs rendez-vous foireux (introduite par "qui" pronom relatif). Fonction épithète/complément de l'antécédent "délégué".

- Proposition subordonnée relative : auxquels j'ai pourtant honoré sans blesser sa personne (introduite par auxquels, locution pronominale relative (pronom relatif). Fonction complément déterminatif de l'antécédent "rendez-vous".
- Proposition subordonnée relative : qui est reconnue (introduite par "qui" pronom relatif). Fonction épithète de l'antécédent "personne".
- Proposition subordonnée relative coordonnée : et que je suis tenue de respecter (introduite par "que", pronom relatif). Fonction épithète de l'antécédent "personne".

**Exemple** : Que tu viennes me plairait/Je veux que tu viennes/Il est important que tu viennes/Je le vois qui vient.

### **1<sup>e</sup> cas : Que tu viennes me plairait**

- pp : (me) plairait
- psc (substantive) : que tu viennes (introduite par "que" conjonction de subordination "). Fonction sujet de plairait. On est en présence d'une proposition substantive car remplaçable par un substantif.

### **2<sup>e</sup> cas : Je veux que tu viennes**

- pp : je veux
- psc : que tu viennes (introduite par "que" conjonction de subordination). Fonction COD de "veux".

### **3<sup>e</sup> cas : Il est important que tu viennes**

Dans les cas d'une structure avec "il", toujours s'interroger sur la nature, l'autonomie de "il". S'il est impersonnel, la subordonnée est sujet

- pp : il est important
- pscs : que tu viennes (introduite par "que" conjonction de subordination). Fonction sujet de "est".

### **4<sup>e</sup> cas : Je le vois qui vient**

Dans le cas de la principale à verbe de perception (attributif) et à pronominalisation l'objet, la subordonnée est attribut de l'objet.

- pp : je le vois

- psr : qui vient (introduite par "qui" pronom relatif). Fonction attribut de l'objet "le".

## II- TYPOLOGIE DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

### 1- Classification des propositions subordonnées

La classification des propositions subordonnées répond à plusieurs critères. En effet, chaque classification prise seule se révèle être non exhaustive et parfois ambiguë.

#### a) Classification suivant la nature des mots introducteurs

- Si le mot introducteur est un pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel, etc.) on aura une subordonnée relative.

**Exemple** : La fille dont je te parle est partie.

- Si le mot introducteur est un pronom interrogatif, la subordonnée est dite interrogative indirecte.

**Exemple** : Je me demande s'il viendra demain.

**ATTENTION !** : À la forme simple, l'interrogation est directe, mais la transformation en complexe est indirecte. Il ne faut pas confondre la subordonnée relative et la subordonnée interrogative indirecte. « Je me demande qui viendra » est une interrogation indirecte à une subordonnée interrogative car il y a la présence d'un verbe interrogatif "demande". Mais « Il voit qui viendra » comporte une subordonnée relative. La différence entre les deux types de subordonnées est donc situé au niveau du verbe. Il faut interroger le type de verbe. La subordonnée interrogative indirecte est régie par un verbe interrogatif (se demander, se poser, ignorer (cachant la question qui est-ce qui ou qu'est-ce qui). Une subordonnée interrogative indirecte répond donc à une question directe.

- Si le mot introducteur est un pronom indéfini (qui, quiconque, qui...que, n'importe qui, tel qui, nul qui, etc.) la subordonnée est dite relative indéfinie.

**Exemple** : Quiconque vole un œuf volera un bœuf.

- Si le mot introducteur est une conjonction de subordination ou une location conjonctive (que, quand, si, dès que, comme, quand, bien que, etc.), la subordonnée est dite conjonctive.

**NB** : Dans cette classification ne rentrent que les subordonnées ayant un mot introducteur. La limite de cette classification réside donc dans le fait qu'elle ne tient pas compte des subordonnées sans mot introducteur.

### **b) Classification des subordonnées sans mots introducteurs**

- Les subordonnées infinitives.

**Exemple** : J'entends les enfants partir

**Exemple** : Je vois venir mon frère

La particularité première dans cette classification est que les subordonnées infinitives sont régies par les verbes de perception. La deuxième particularité est que le verbe de la subordonnée a son sujet. Il y a donc possibilité de transformation des ces subordonnées : « J'entends les enfants qui partent ». La subordonnée infinitive n'a qu'une seule fonction : complément d'objet direct.

- Les subordonnées participiales

Les subordonnées participiales ont presque toutes les fonctions circonstancielles.

**Exemple** : Le parent sorti, les guetteurs arrivent.

La subordonnée participiale s'appuie sur le participe (passé ou présent). La fonction dépendra du sens contextuel ; du contexte d'énonciation. La distinction reste la même d'avec les subordonnées infinitives. Le participe doit avoir son sujet en dehors du sujet principal pour qu'on parle de subordonnée participiale

– Le subjonctif est utilisé par opposition à l'indicatif selon que le procès du verbe est réalisé ou pas. –

### **c) Classification suivant le contexte énoncivo-pragmatique**

Ce critère permet de désambigüiser la subordonnée et de relever la nature.

**Exemple** : Comme il faisait chaud, je suis venu

**Exemple** : Je me demande comme il est en ce moment

**Exemple** : J'imagine combien il est beau

**Exemple** : J'ignore combien il est beau

La posture de "comme" suivra donc le contexte dans ces exemples : s'agit-il d'un

"comme" comparatif, causal, temporel ? De même avec le cas de "combien" : s'agit-il d'une subordonnée interrogative indirecte, d'une exclamative indirecte ?

#### **d) Classification suivant la fonction (critère fonctionnelle) de la subordonnée**

##### - Subordonnées complétives

On appelle subordonnées complétives, selon Jean Dubois et alii « les Subordonnées qui jouent le rôle de complément d'objet ou de sujet du verbe principal, ou d'attribut du sujet de ce verbe. Elles peuvent être introduites par une conjonction (subordonnée conjonctive), par un mot interrogatif (subordonnée interrogative indirecte) ou être construites sans aucun mot subordonnant (les infinitives) »

**Exemple** : Je pense qu'il ne viendra pas

**Exemple** : Qu'il vienne me surprendrait

**Exemple** : La vérité est qu'il ne viendra pas

**Exemple** : J'ignore qui viendra

**Exemple** : Je le vois s'éloigner

**Exemple** : J'aime qui me bat

##### - Subordonnées circonstancielles

Dans les subordonnées circonstancielles, on peut avoir les conjonctives, les participiales. Les subordonnées sont introduites d'une part par les conjonctions de subordination de cause, temps, concession, etc. ; et d'autre part par les participiales.

**ATTENTION !** : La classification ne stipule pas l'analyse des subordonnées, mais il est plutôt question de montrer qu'une subordonnée ne peut pas rester dans une classe fonctionnelle. Les subordonnées peuvent changer de fonctions (extra-fonctionnelles).

Parmi les circonstancielles on a donc certaines conjonctives, les participiales, certaines relatives (locutions).

##### - Subordonnées adjectives

Dans les Subordonnées adjectives on peut avoir certaines conjonctives, certaines relatives.

**Exemple** : La vérité est qu'il ne viendra pas

**Exemple** : Je le vois qui vient

**Exemple** : La fille que je connais

### NOTION DE SUPPORT

Le support est l'élément pertinent qui permet de définir la fonction d'une subordonnée.

**Exemple** : Paul lui **dit** qu'ils étaient de pauvres enfants (le support est un verbe. La subordonnée est donc COD du verbe).

**Exemple** : Il est **heureux** que sa bonté l'affranchit (le support est un adjectif. La fonction de la subordonnée est complément de l'adjectif).

**Exemple** : L'**idée** que tu voyages est parfaite (le support est un nom. La fonction de la subordonnée est complément du nom)